



Face à l'explosion de COVID à l'usine, la direction ne pense qu'à ses voitures Défendons nous-même notre santé !

Comme nous nous y étions engagés, la CGT a contacté l'ARS, la CRAMIF et l'inspection du travail.
Nous avons aussi contacté la presse pour briser le silence sur la situation sanitaire dans l'usine.

L'inspecteur du travail est venu faire une inspection au Montage, secteur HC où les salariés ont pu discuter avec lui des problèmes liés au COVID que la direction refuse de prendre en compte.

Comme par hasard ce jour-là, la chaîne tournait au ralenti, les flacons de gel étaient remplis et du papier était à disposition. Comme quoi la direction sait faire quand elle veut...

La direction a dû avouer les vrais chiffres à l'inspecteur du travail. Depuis le 1^{er} mars, il y a eu 62 cas de COVID et le 30 mars il y avait encore 50 salariés positifs au COVID en arrêt.

Ce chiffre est sous-estimé car la direction refuse de comptabiliser les sous-traitants !

Pour mesurer la circulation du virus, il faut calculer le taux d'incidence pour 100 000 habitants. Le taux d'alerte maximal est de 250...

Au 31 mars, en France, il était de 377 et de 550 dans les Yvelines

A PSA Poissy avec 50 cas pour 4 000 salariés il est de 1 250 !!!!

La vérité que tente de nous cacher la direction est que l'usine est un véritable cluster !

La direction continue de refuser d'organiser les tests à l'infirmerie alors que c'est le moyen rapide et efficace de savoir, en quelques minutes, si l'on est positif ou pas.

Pour défendre notre santé, il ne faut rien attendre de la direction qui fait passer sa production d'abord. C'est à nous tous, embauchés, intérimaires et sous-traitants de prendre les choses en main.

Continuons à communiquer entre nous pour faire savoir quand un copain est touché par le virus.

C'est uniquement en nous mobilisant que nous pourrons imposer les tests à l'infirmerie, la baisse des cadences pour travailler moins les uns sur les autres, que les flacons de gels soient remplis, que les sanitaires soient mieux nettoyés...

Débrayage au Kitting au Montage MV2 en 22 et en 12

Hier, en équipe 22 tous les salariés ont débrayé car la direction veut les remplacer par des camarades de Trigo sous le prétexte bidon de combler l'absentéisme du COVID. Mensonge : il n'y a pas d'absent au kitting MV2 ! Aujourd'hui, des salariées en équipe 12 ont aussi débrayé pour les mêmes raisons.

Il manque des bras dans tous les secteurs. Les camarades de Trigo sont les bienvenus et devraient même être embauchés en CDI PSA. Mais pas question de perdre son poste.

En fait, l'objectif de la direction est à terme de vendre l'activité Kitting à Trigo. On ne laissera pas faire !

De l'effectif supplémentaire oui ! Mais les salariés des kitting doivent garder leur poste !

Opel Mokka : les carnets de commandes sont pleins à craquer Création d'un SDL au Ferrage/Peinture et d'un VSD au Montage

La création des équipes de SDL et de VSD ne va pas empêcher la direction de programmer des samedis pour la 12 et la 22. L'usine va tourner plein pot, 24/24 et 7/7 jours avec toujours un sous-effectif intolérable.

Attention danger : la direction annonce une prime de 500 € brut pour un salaire de 2000 € brut. Elle gonfle les chiffres. Comme pour la prime d'intéressement, le montant annoncé ne sera pas celui qu'on touchera...

Pour éviter les mauvaises surprises, tous ceux qui souhaitent aller en VSD ou en SDL, peuvent et doivent demander une simulation individuelle du salaire.